



Retour sur quelques communications orales « coup de cœur »

Le stress chez les étudiants en chirurgie dentaire : étude qualitative à l'UFR d'odontologie de Clermont-Ferrand. [Valérie ROGER LÉROI \(Clermont-Ferrand, France\)](#)



Se former en odontologie et exercer ensuite cette profession sont des activités reconnues comme extrêmement stressantes.

L'UFR d'odontologie de Clermont-Ferrand a souhaité évaluer le niveau et les sources de stress de ses étudiants, afin de mettre en place des actions ou des stratégies visant à lutter contre le stress.

Une analyse de la littérature a permis de recenser les nombreux facteurs de stress déjà décrits chez les étudiants en odontologie. Les auteurs ont ensuite réalisé une recherche qualitative auprès de quelques étudiants, afin d'identifier les différentes sources de stress, ses conséquences, ainsi que les stratégies d'adaptation au stress utilisées par les étudiants.

Les principales sources de stress rapportées par les étudiants concernaient la vie académique (examens, notes, charge de travail, relations avec les enseignants, etc.), l'exercice clinique (irréversibilité des actes effectués, communication avec les patients, quotas cliniques à réaliser, crainte sur les capacités manuelles, etc.), mais également la vie personnelle des étudiants (conflits familiaux, problèmes financiers, etc.). Les étudiants ont décrit des conséquences physiques, psychologiques et sociales au stress qu'ils subissaient. Des stratégies d'adaptation positives (sport, relaxation, sorties) et négatives (pleurer, s'isoler...) ont été rapportées

Ces résultats vont permettre de mettre en place des actions visant à améliorer le bien-être des étudiants en Odontologie.

Suivi à 5 ans d'un comité d'accompagnement des étudiants en Santé à Nancy. [Marie MACHOUART \(Vandœuvre-lès-Nancy, France\)](#)



Cette communication décrit les résultats d'une enquête portant sur le mode de vie des étudiants en santé, ainsi que la connaissance du comité BASE (Bienveillance Accompagnement et Suivi des Étudiants) et du suivi auprès des étudiants des trois cycles, pour dresser un bilan à cinq ans.

Les difficultés relevées sont psychologiques (92,5 %), méthodologiques (75 %) et liées à la démotivation ou au surmenage (70 %). Les échecs aux examens représentent 57,5 % des motifs de

consultation, et les difficultés familiales ou sociales concernent respectivement 47,5 et 52,5 % des étudiants.

Le suivi débute pour 12,5 % lors du premier cycle et pour 47,5 % en 4^e année.

Un sentiment de honte concerne néanmoins 22,5 % des étudiants suivis, l'accompagnement étant perçu comme un signe de faiblesse pour 9,4 % des étudiants interrogés.

Le comité BASE est souvent consulté spontanément pour des motifs incluant presque systématiquement une détresse psychologique. Cette démarche, trop souvent perçue comme un signe de faiblesse, nécessite d'être déstigmatisée.

Comment apprendre la microchirurgie sur simulateurs ? [Sybille FACCA \(Strasbourg, France\)](#)



L'enseignement des techniques de microchirurgie est toujours une étape essentielle dans la formation des internes de chirurgie (quel que soit le domaine chirurgical : chirurgie ORL, dentaire, vétérinaire, pédiatrique, maxillo-faciale, orthopédique, etc.)

Mais l'apprentissage sur modèle animal, notamment le rat, pour démarrer l'apprentissage, reste-t-il un bon modèle en 2020, ou doit-on en changer ?

En effet, la règle des 3R nous impose de réduire, réutiliser et recycler les modèles animaux (« Reduce, Reuse, Refinement », W. M. S. Russell et R. L. Burch, 1959). Le coût des modèles animaux ainsi que l'évolution de la réglementation européenne et les actions des associations de protection des animaux nous contraignent également à réduire l'utilisation du rat et à le remplacer par des simulateurs synthétiques.

Quelques exemples présentés d'alternatives à l'apprentissage de la microchirurgie :

- *Sutures vasculaires sur des nouilles chinoises*

Avantage : permet la vascularisation et la vérification de l'étanchéité du vaisseau. Faible coût.

Inconvénient : fragilité de la structure

- *Sutures vasculaires sur des cuisses de poulet*

Avantage : faible coût, répétition du geste possible, milieu proche des tissus humains (muscles et vaisseaux)

Inconvénient : pas de flux vasculaire possible

N. B. : La solution d'utiliser des varices humaines ne peut être retenue, car les vaisseaux sont trop gros pour de la microchirurgie.